

centres de consommation. L'expansion urbaine a beaucoup accéléré la demande de sable et de gravier et, ironie du sort, un grand nombre de carrières ont été envahies par la croissance urbaine. Le sable et le gravier sont utilisés comme remblai, couche de base granulaire, couche de finition dans la construction des routes et comme agrégat dans la fabrication du béton et de l'asphalte.

En 1973, la production de pierre s'est établie à 91.9 millions de tonnes d'une valeur de \$127.6 millions (tableau 12.25). La pierre de taille utilisée comme pierre de construction et d'ornementation représente environ 1% de la production totale de pierre, la pierre concassée utilisée comme agrégat dans le béton et l'asphalte, comme ballast dans la construction des voies ferrées et comme revêtement routier représente environ 80%, et le reste est absorbé par les industries métallurgique, chimique et connexes.

Les expéditions d'argile et de produits argileux en 1973 ont été évaluées à \$61.2 millions, soit une hausse de 16.4% sur l'année précédente (tableau 12.26). Les dépôts d'argile utilisés dans la fabrication du papier, des réfractaires, des faïences fines et des poteries de grès sont rares au Canada. Par conséquent, la plus grande partie du kaolin, de l'argile réfractaire, de l'argile figuline et de l'argile de grès est importée. Au Canada, les argiles ordinaires et les schistes, qui ont une teneur plus élevée en alcali et plus faible en alumine que les autres argiles, servent à la fabrication de la brique et de la tuile.

12.1.4 Pétrole et gaz naturel

La production canadienne de pétrole brut et de liquides extraits du gaz naturel a augmenté de 15% pour s'établir à 772 millions de barils. La production de pétrole brut, y compris le pétrole brut synthétique provenant des sables bitumineux de l'Athabasca, s'est élevée à 656 millions de barils, soit 1.8 million de barils par jour (b/j) (tableau 12.27). La production de liquides extraits du gaz naturel dans les usines de traitement a atteint 116 millions de barils, soit 318,000 b/j. La production de gaz naturel s'est accrue de 7% en 1973 pour s'établir à 3,119,461 millions de pieds cubes (millions de pi³), soit 8,546 millions de pieds cubes par jour (millions de pi³/j) (tableau 12.28).

À la fin de 1973, les réserves canadiennes prouvées d'hydrocarbures liquides, qui comprennent le pétrole brut classique et les liquides extraits du gaz naturel (propane, butane et pentane plus), s'élevaient à 9.26 milliards de barils, dont 7.67 milliards de barils de pétrole brut et 1.59 milliard de barils de liquides extraits du gaz naturel. D'après le niveau annuel de production de 1973 (754 millions de barils), l'indice de vie (rapport entre les réserves et la production) pour ce qui est du pétrole brut classique et des liquides extraits du gaz naturel a diminué pour la quatrième année consécutive, tombant à 12.3 ans, du fait que la production a dépassé de 454 millions de barils les réserves provenant des nouvelles découvertes de pétrole. Les additions aux réserves en 1973 ont totalisé 283 millions de barils, dont 237 millions provenaient des révisions, 34 millions de l'extension des champs déjà en exploitation et 12 millions des nouvelles découvertes. Selon l'Association canadienne du pétrole (ACP), les réserves marchandes prouvées de gaz naturel au Canada ont diminué d'environ 500 milliards de pi³ pour s'établir à 52.9 billions de pi³ en 1973. D'après le niveau de production de 1973, l'indice de vie pour le gaz naturel est tombé à 17 ans. L'ACP n'a pas tenu compte dans ses estimations des réserves des récentes augmentations du prix à la tête du puits du gaz naturel, qui devraient entraîner une révision à la hausse de 4.5 billions de pi³ par suite de l'addition de volumes considérables de gaz précédemment considérés comme non rentables. Les estimations des réserves de pétrole et de gaz ne tiennent pas compte des récentes découvertes dans le delta du Mackenzie, dans les îles de l'Arctique et au large des côtes.

La capacité des raffineries canadiennes s'est accrue de 127,000 b/j en 1973 en raison surtout de la mise en service de la grande raffinerie de Come-by-Chance (T.-N.). À la fin de 1973, la capacité de raffinage de pétrole brut des 41 raffineries en activité au Canada se situait à 1,857,300 b/j.

Alberta. La production de pétrole brut en Alberta a augmenté de 21% pour atteindre 1,484,000 b/j et représentait 82% de la production totale de pétrole brut canadien. La part du pétrole brut synthétique provenant des sables bitumineux de l'Athabasca s'établissait à 50,500 b/j en 1973. L'Alberta Energy Resources Conservation Board (AERCB) a estimé que la capacité de production à la tête du puits, après ajustement, était de 1.63 million de b/j en 1972; par conséquent, environ 72% de la capacité de la province était utilisée à la fin de 1972. En 1973, la capacité a été presque entièrement utilisée.